

# WIKILEAKS RELOADED: LES SUITES DE LA FUITE

LE 6 DÉCEMBRE 2010 JEAN-NOËL LAFARGUE

Plus que la transparence, WikiLeaks pose la question du fonctionnement de la machinerie diplomatique. Pour Jean-Noël Lafargue, cela vient renforcer un climat de méfiance généralisée. Retour en quatre articles sur le "CableGate".

Voilà, c'est fait, WikiLeaks a effectivement entamé la diffusion des centaines de télégrammes diplomatiques qui lui ont été transmis et, comme prévu, on s'affole un peu partout.

Les journaux qui ont accompagné l'opération se confondent en explications déontologiques ; la diplomatie mondiale est embarrassée mais s'affirme solidaire ; de nombreuses personnalités de la politique mondiale proposent la mise hors-la-loi de WikiLeaks et de ses responsables ; Élisabeth Roudinesco affirme :



*[...] Il faudra trouver une parade à la sottise infantile des nouveaux dictateurs de la transparence.*



Le politologue conservateur Thomas Flanagan, proche du premier ministre canadien Steven Harper, a carrément **appelé au meurtre de Julian Assange** sur CBC News; Bernard-Henri Lévy trouve "dégueulasse" le principe d'une transparence généralisée ; le gouvernement chinois a demandé à tous les journalistes du pays d'ignorer les nouvelles concernant WikiLeaks ou, a fortiori, émanant de WikiLeaks.

Les israéliens notent avec fierté que leur discours officiel et leur discours d'alcôves diplomatiques sont les mêmes — ce qui est tout à leur honneur mais explique peut-être, s'ils sont effectivement seuls à ignorer la règle du jeu diplomatique, qu'ils s'entendent si mal avec nombre de leurs voisins immédiats ; sans forcément mettre en cause les intentions de départ, Jean-Jacques Birgé **se demande** lui aussi à qui profitera in fine, le crime.

**Les Guignols**, sur Canal+, soupçonnent WikiLeaks de travailler pour la CIA en diffusant l'idée qu'il faut déclarer la guerre à l'Iran ; d'autres supposent que le but poursuivi est, plus modestement, d'obtenir une augmentation du budget de la CIA ou de la NSA ; d'autres au contraire ont l'impression que WikiLeaks fait une fixation morbide sur les États-Unis et se demandent pourquoi aucun document secret chinois, russe ou nord-coréen n'est publié par WikiLeaks (peut-être parce que c'est un tout petit peu plus difficile à obtenir ?).



@RepRonPaul

Ron Paul

**Re: Wikileaks- In a free society, we are supposed to know the truth. In a society where truth becomes treason, we are in big trouble.**

3 Déc via web ☆ Favori ↻ Retweeter ↩ Répondre

## Le problème n'est pas la transparence, mais la manipulation

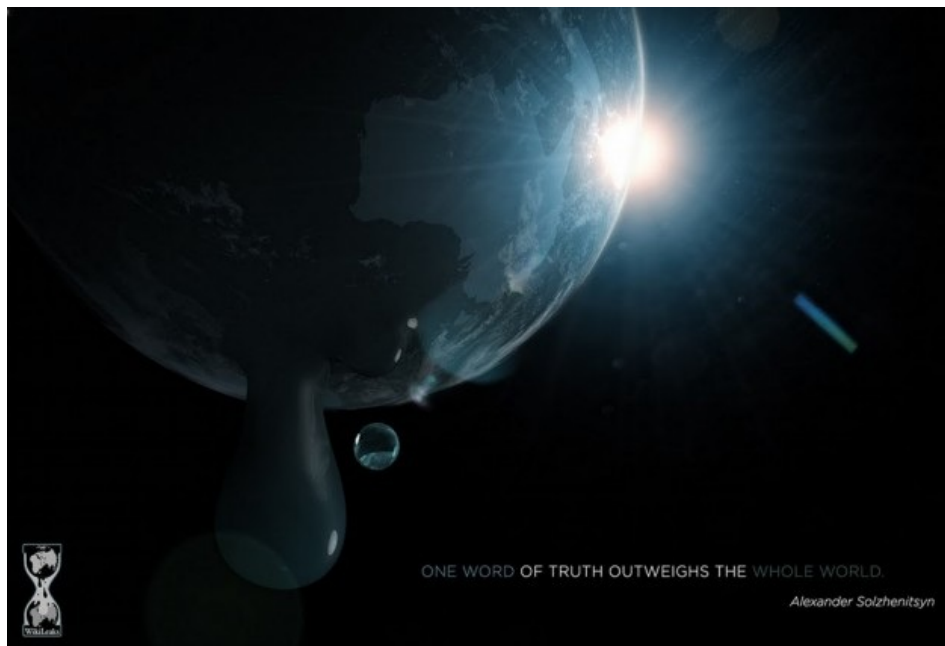
Il faut dire que l'écueil sur lequel bute nécessairement WikiLeaks, ce n'est pas la question du trop-plein de transparence — puisque c'est sa raison d'être — mais celui de la manipulation

: qui leur fournit des documents, et dans quel but exact ? Plus le site aura de succès et plus la tentation de l'instrumentaliser et d'en faire un outil de propagande sera grande.

Reste que personne, y compris parmi ceux qui en condamnent vigoureusement la divulgation, n'a contesté la validité des milliers de télégrammes échangés entre les États-Unis et leurs diplomates. Sur des forums divers, j'ai lu l'opinion de simples citoyens qui jugeaient scandaleuses les révélations opérées par Wikileaks : si un secret est secret, c'est qu'il y a une bonne raison à ça.

Avoir de l'empathie envers les diplomates et les barbouzes, exiger qu'on ne nous raconte pas ce qu'ils ne veulent pas nous dire, qu'on nous empêche de savoir ce qu'on nous cache, c'est un peu comme souhaiter que les milliardaires paient moins d'impôts alors que soi-même on ne gagne pas grand chose.

Je pense moi aussi que la raison d'État a toujours existé et existera toujours, et c'est précisément pour cela qu'elle n'a aucun besoin de notre soutien. Nos États doivent savoir que nous les surveillons, eux qui nous disent — rappelons-nous les débats qui ont entouré en France la loi Hadopi ou les questions de surveillance vidéo, de dépistage ADN et de fichage policier — que l'honnête homme n'a rien à cacher.



Je suppose que nos gouvernants n'ont rien appris, qu'il n'y a ici qu'une collection d'opinions de diplomates (Berlusconi se couche trop tard ; Nicolas Sarkozy est autoritaire ; Angela Merkel est pragmatique et peu fantaisiste ; ...) et de secrets de polichinelle divers. Mais pour nous, public, il y a des enseignements à tirer, nous voyons peut-être un peu plus explicitement comment fonctionnent les choses : pendant leurs réceptions, les ambassadeurs américains essaient de piquer des cheveux à leurs invités afin de compléter les bases de données génétiques (et d'en apprendre sur la santé des personnes en question) ; la Chine est lasse d'être l'alliée de la dynastie Kim de Corée du Nord (ce que je trouve pour ma part rassurant) ; les États se refilent les anciens détenus de Guantanamo en négociant âprement le sort de ces pestiférés ; notre actuel président avait annoncé sa candidature aux États-Unis plus d'un an avant de l'annoncer aux français et de nombreux candidats aux gouvernements de pays comme la France ou la Grande-Bretagne défilent devant les ambassadeurs pour leur promettre qu'ils aligneront leur politique sur celle de l'oncle Sam.

Plus banal, on apprend que les employés des ambassades ont des rapports psychologiques sur les personnalités politiques qu'ils rencontrent : untel est naïf, tel autre est malade, tel autre réagit affectivement, etc.

## Des maîtres du monde bien plus faibles que prévu

C'est Umberto Eco<sup>1</sup> qui me semble avoir le mieux formulé le danger effectif que constitue WikiLeaks : en montrant que les diplomates américains ne sont pas mieux renseignés que la presse, les télégrammes révèlent surtout que les "maîtres du monde" sont bien plus faibles que prévu.

Certains en tireront comme conclusion qu'il doit exister des secrets encore plus secrets, ou que le "cablegate" est une manipulation. D'autres se demanderont quelle est la légitimité des maîtres du jeu géopolitique s'ils ne sont pas plus informés que les gens qui, tous les jours,

lisent la presse gratuite dans le métro.

L'un dans l'autre, ce que tout cela renforce, c'est peut-être le climat de méfiance généralisée.

Nos parents ou nos grands parents croyaient à la bienveillance de leur banquier, de l'EDF, de la SNCF, du postier et de l'administration. Ils supposaient aussi que l'État se chargeait, par des moyens parfois douteux peut-être, mais nécessaires, de faire en sorte que l'on puisse dormir en paix : en secret, on infiltre les terroristes, on négocie des paix pour des guerres dont personne n'a entendu parler, on sauve l'économie des espions industriels, maintient l'économie à flot, etc. — vision des choses qui est largement véhiculée, amplifiée, fantasmagoriée par les fictions d'espionnage diverses et variées.



Pour beaucoup, la déception née de cette vague de révélations a été grande: le roi est nu; WikiLeaks suggère, en publiant les communications internes du pays le plus puissant et le plus influent qui soit, que ceux qui le gouvernent sont aussi dépassés que vous ou moi par le monde dans lequel nous vivons tous. Et cela ne ridiculise pas les seuls États-Unis, puisque nous comprenons facilement qu'il n'y a aucune raison que les autres pays soient mieux lotis. Or s'il est révoltant d'être gouvernés par le mensonge, il est insoutenable de constater que les mensonges dont on est victime sont dénués d'intérêt.

Le plus terrible secret, c'est qu'il n'y a pas de secret... L'autorité des États repose sur une collection de mythes (histoire, légitimité démocratique, principes philosophiques, puissance militaire, etc.). Si l'on ridiculise ces mythes, que reste-t-il ? Les réceptions de l'ambassadeur — **publicité** des années 1990.

Certains amis de WikiLeaks prennent leurs distances, soit par souci d'indépendance, soit parce qu'ils sont inquiets du changement de politique du site : documents publiés au

compte-goutte, partenariats privilégiés et peut-être même, crises d'autorité — on murmure par exemple que le *New York Times*, puni d'avoir émis des critiques à l'égard de WikiLeaks, n'a reçu aucun document directement de la part de l'organisation et a dû se les faire fournir par un journal confrère.

## Julian Assange, énigme au cœur des attentions


Le second péril qui guette Wikileaks, c'est la gestion de sa propre importance et la médiatisation de son porte-parole principal et fondateur (quoiqu'il se défende de l'être), Julian Assange. Finira-t-il par céder à de compréhensibles tendances paranoïaques ?

Il faut dire que l'étau se resserre un peu sur lui : sans domicile fixe depuis des années, il réside chez des amis ou des sympathisants de tous les continents, mais malgré le soutien officiel de l'Islande et de l'Équateur, la liste des pays qui peuvent l'accueillir semble appelée à se restreindre de jour en jour puisque la Suède a lancé un mandat d'arrêt contre lui pour viol — notion qui s'étend là-bas à certains rapports sexuels consentants —, mandat relayé par Interpol puis annulé provisoirement pour vice de forme.

Sa vie est un roman : né de parents acteurs itinérants (*"in the movie business"* dit-il), il a ensuite vécu avec un beau-père membre d'une secte new-age (**Santiniketan Park Association**) que sa mère a finalement fui avec lui et son demi-frère.

Julian Assange a eu une jeunesse anti-conformiste à tout point de vue, peut-être partiellement dramatique (la secte à laquelle appartenait son beau-père est connue pour sa maltraitance extrême des enfants). Il a fréquenté, dit-il, trente-sept établissements scolaires et six universités. Il est finalement devenu un membre respecté de la communauté des hackers en Australie, son pays natal, au sein du groupe International Subversives. On sait qu'il a été inquiété par la justice pour avoir piraté de nombreux serveurs — jusqu'à ceux de la Nasa — mais qu'il s'en est tiré avec une simple amende.

# TRUTH



# WILL OUT

# WIKILEAKS.ORG

Son histoire est racontée dans le livre ***Underground: Tales of hacking, madness, and obsession on the electronic frontier***, par Suelle Dreyfus (aidée par Assange lui-même pour la documentation), où il est représenté par un personnage nommé Mendax, adolescent d'une intelligence hors-norme tyrannisé par un beau-père demi-fou vivant sous plusieurs fausses identités...

Assange dit avoir été consultant en informatique à une certaine époque, aidant notamment la police de son pays à traquer les pédophiles. On n'est sûr ni de son âge exact (il est pudique à ce sujet mais on suppose qu'il est né en 1971) ni de son lieu de naissance (qui serait, selon lui, l'île Magnetic Island).

Certains croient savoir qu'il a les cheveux blancs depuis la dépression dans laquelle l'a plongé son divorce. D'autres se rappellent que dans la secte Santiniketan Park Association les enfants étaient tous teints en blond. Lui, prétend avoir été victime, à quinze ans, d'une mauvaise manipulation d'un appareillage électronique de sa fabrication.

En consultant son blog, toujours **disponible sur [archive.org](http://archive.org)**, qui contient des bribes de réflexion sur mille et un sujets, on apprend qu'il s'intéresse à l'histoire (notamment l'histoire européenne et l'histoire des conflits), à la géopolitique et à l'espionnage, à la perception, à la programmation, aux sciences, peut-être à la science-fiction (il mentionne Kurt Vonnegut et évoque Philip K. Dick), aux religions et enfin, aux hommes qui ont lutté pour leurs convictions

(il cite Zola et à plusieurs reprises Galilée et Voltaire).

[Retour chez le marchand](#)

  Paiements sécurisés



Ce destinataire n'est pas en mesure actuellement de recevoir de l'argent.

## Martyr de la liberté d'informer ?

Prêt à devenir un martyr de la liberté d'informer ? Pour l'instant, Julian Assange reste à de nombreux égards une énigme, mais il est bien parti pour devenir le plus célèbre "hacktiviste" qui ait jamais été.

On le dit peu, mais WikiLeaks est régulièrement victime de tracasseries techniques ou judiciaires : suspension du compte PayPal qui permettait de financer le projet, disparition des registres DNS (ce qui relie le nom wikileaks.org au serveur).

WikiLeaks est évidemment inaccessible dans de nombreux pays, tels que la Chine, le Vietnam, le Zimbabwe, la Thaïlande et la Russie.

Cette semaine, enfin, **WikiLeaks a été victime d'une violente attaque DDOS** (attaque par « déni de service distribué ») qui l'a forcé à migrer vers les serveurs virtuels d'Amazon — le géant de la vente sur Internet est aussi un acteur très important de l'hébergement « cloud » d'applications et de données — solution qui n'a pas duré longtemps puisqu'Amazon patriotiquement rompu le contrat. L'hébergeur français OVH a pris le relais, mais vérifie la légalité du site sur le territoire, d'autant que le ministre **Éric Besson appelle à ce que WikiLeaks soit non grata chez les hébergeurs français.**

C'est, au passage, un beau test pour la démocratie française : nous allons enfin savoir si la Loi pour la Confiance dans l'Economie Numérique (LCEN) est, comme beaucoup l'avaient redouté, un dispositif pervers de censure et de déni de la liberté d'opinion et d'information sur Internet, ou le contraire<sup>2</sup>.

## Une oligarchie qui se méfie de nous mais refuse que nous nous méfions d'elle

Assange, qui dit ne pas vouloir qu'on le pense obsédé par les États-Unis, a annoncé le programme pour la suite : les prochaines révélations devraient concerner les dirigeants des grandes banques, mais on parle aussi de documents concernant les milieux d'affaires russes. Sans doute faudra-t-il prévoir un gilet pare-balles, cette fois.

On peut juger que les dernières révélations de WikiLeaks sont décevantes, mais il n'en faut pas moins soutenir ce site, non seulement parce qu'il a des états de service très honorables (sans WikiLeaks aurait-on entendu parler du traité secret ACTA avant qu'il soit signé ? Aaurait-on su que les journalistes de Reuters morts en Irak avaient été exécutés par l'armée américaine ?), mais aussi parce que nous jouons en ce moment même une partie très importante au terme de laquelle nous saurons si nous sommes toujours des citoyens, ou si au contraire nous ne sommes plus que les sujets passifs d'une oligarchie financière et politique qui se méfie de nous mais refuse que nous nous méfions d'elle, qui nous gouverne et refuse que nous la maîtrisions.

—

Article initialement publié sur [Hyperbate.com](#)

Illustrations: CC: [armigeress](#), [R\\_SH](#)

1. "**Hackers vengeurs et espions en diligence**", *Libération* du jeudi 2 décembre 2010 [<sup>+</sup>]

2. La loi **LCEN** exonère les hébergeurs de toute responsabilité vis-à-vis du contenu des sites qu'ils hébergent, mais cela a une contrepartie : si la justice juge le contenu d'un site illégal, c'est l'hébergeur qui a la charge d'en empêcher l'accès, faute de quoi il devient complice. Par ailleurs, on peut craindre que l'affaire du "cablegate" **ne serve de prétexte à établir une censure légale du réseau.** [<sup>+</sup>]

**THISISABORE**

le 6 décembre 2010 - 15:14 &bullet; [SIGNALER UN ABUS](#) - [PERMALINK](#)



« Avoir de la sympathie envers les diplomates et les barbouzes... », pas « Avoir de l'empathie... ».

*L'empathie est le caractère qui nous permet de nous mettre à la place des autres.*

*Elle n'implique pas forcément d'avoir de la sympathie pour ceux ou celles envers qui on fait preuve d'empathie. :)*

*Très bon article sinon, complet, touchant aux différentes questions, assez équilibré. Bravo !*

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### LORD A. SAVILLE

le 6 décembre 2010 - 15:57 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK




Bonjour,

Le site WikiLeaks ( <http://213.251.145.96/cablegate.html> ) est accessible depuis la Russie, au moins Moscou

Lord Arthur Saville  
Personnage d'Oscar Wilde

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


### SIR.CHAMALLOW

le 6 décembre 2010 - 17:07 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'équateur à démenti pour l'accueil sans conditions de Julian Assange

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### SIR.CHAMALLOW

le 6 décembre 2010 - 17:07 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'équateur à démenti pour l'accueil sans conditions de Julian Assange

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


### JEAN JACQUES GANGHOFER

le 6 décembre 2010 - 19:36 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci pour cet excellent article , car il laisse au lecteur la liberté de se faire sa propre opinion du phénomène " Assange".  
Pendant que beaucoup d'internautes courent après Wikileaks, la vie continue.  
j'ai appris par un JT de la TNT le retour sur terre d'une navette militaire ( drone ) , après plusieurs mois de mission dans l'espace.  
[http://www.futura-sciences.com/fr/news/t/astronautique/d/la-mysterieuse-mission-de-la-navette-spatiale-militaire-x-37b\\_26413/?sms\\_ss=twitter&at\\_xt=4cfc4ba1cdac55d0,0](http://www.futura-sciences.com/fr/news/t/astronautique/d/la-mysterieuse-mission-de-la-navette-spatiale-militaire-x-37b_26413/?sms_ss=twitter&at_xt=4cfc4ba1cdac55d0,0).  
Au fond, cet évènement ne m'intéresse pas particulièrement.  
Les USA peuvent envoyer un porte-avion dans l'espace, dans la mesure où il ne me retombe pas sur la tête, je ne me demande pas pourquoi ils le font.  
Ce qui m'étonne, pourtant, dans cette affaire, c'est le fait que les documents divulgués par Wikileaks ont été fournis par un militaire.  
Depuis la séparation des applications civiles et militaires du Net ,  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet#Historique> , le civil WWB et le militaire sont restés séparés.  
Or, la manière dont le militaire , informateur de Wikileaks, s'est procuré les documents en question , est d'une simplicité accessible à n'importe quel ado internaute plus ou moins bricoleur.  
Et là , par contre, je m'inquiète un peu.  
S'il existe une perméabilité entre les communications civiles et militaires , les risques de contrôles étatiques en matière d'information numérique seront immenses.  
Que ne ferait-on pas au nom du secret d'état .....

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### JEAN-NO

le 6 décembre 2010 - 19:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Thisisabore : je pense que "empathie" est recevable, parce qu'il y a une forme

suspecte de transfert.

@Lord A. Saville : l'interdiction d'accéder à Wikileaks varie, une quinzaine de pays ont été touchés à un moment où un autre, y compris l'Australie par ex.

@Sir Chamallow : ah bon ! Il faut dire que la nouvelle était un peu incongrue

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**LO**

le 6 décembre 2010 - 21:01 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Excellent article! Effectivement, cette fuite à la mérite de rendre visible les lignes de force, et les appareillages du pouvoir, dans le feu de la contre-offensive généralisée qui est en marche. C'est très...très intéressant de voir comment les mondes médiatique et politique se réalignent. Ces réactions montrent bien que ces révélations – et surtout l'acte en soi de la révélation – affolent les appareils d'état, ce qui devrait interpeller les commentateurs qui bavent à longueur d'interventions sur le peu d'intérêt de ces révélations.

Quand à toutes ces âneries sur la transparence...il faut surtout se demander s'il n'était pas temps d'introduire une réciprocité partielle dans les dispositifs de surveillance de plus en plus fins par lesquels les citoyens sont tenus, souvent à leur insu. Inverser partiellement le sens de la circulation du pouvoir, ça me semble une idée extrêmement saine!

Dernière remarque: le compte suisse de wikileaks a été gelé, sous prétexte que M. Assange a déclaré un domicile Suisse sans pouvoir prouver sa qualité de résident. De la part d'un établissement Suisse, c'est pour le moins coquasse.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**PSEUDO VERITABLE**

le 7 décembre 2010 - 12:53 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bon article.

Il est étrange également de vouloir interdire l'accès à des documents dont on apprend rien.

Du point de vue de WikiLeaks, si meilleur est à venir, pourquoi prendre le risque qu'il ne soit plus possible d'y accéder ?

S'il n'y a pas de "meilleur", soit Julian Assange possède un égo monumental qui ne mérite pas ce ramdam, soit il y a manipulation.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**THIB**

le 9 décembre 2010 - 12:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je trouve que vous faites un très bon travail, modéré et documenté, mais je suis surpris que tant de monde soit surpris par l'absence de complot et de grand secret. Les disciplines sociologiques et anthropologiques savent depuis longtemps que le pouvoir est une coquille vide.

Et alors ? La dimension symbolique est fondamentale dans l'équilibre sociétale. Vous vouliez quoi ? Un superpapa qui calcule toutes les informations du monde et qui vous protège, tout en maîtrisant d'une poigne de fer le destin du monde ? Ben non, y a pas de superpapa, maintenant vous le savez. Vous allez faire quoi maintenant qu'il est tout nu ? Lui couper la tête puis vous battre entre vous pour le pouvoir ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**THIB**



le 9 décembre 2010 - 12:53 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



(2) En plus, ce que vous ne rappelez jamais aux lecteurs, c'est qu'Assange se déclare clairement "Libertarian", c'est-à-dire, en français, anarcho-capitaliste : il agit pour



la "transparence des marchés". Bonjour la révolution !

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### GUGUSTE



le 9 décembre 2010 - 17:09 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je suis ravi de ce qui est écrit dans cet article, en particulier de la conclusion :  
"nous ne sommes plus que les sujets passifs d'une oligarchie financière et politique qui se méfie de nous mais refuse que nous nous méfions d'elle, qui nous gouverne et refuse que nous la maîtrisions".

Les derniers développements de l'actualité de mon pays me permettent de dire que les ivoiriens, du moins ceux qui refusent de se soumettre au dictat des autorités françaises, sont victimes d'une oligarchie financière, militaire et politique qui veut imposer une pensée unique dans le monde. J'observe avec délectation que les français se sentent vexés devant ce qu'ils appellent le "paternalisme" américain. Comme c'est étrange. Ils oublient qu'ils ont envers les Africains cette même attitude depuis plus de cinquante ans ! J'aurais bien aimé disposé des communications secrètes entre les chancelleries françaises et africaines au sujet du conflit que nous vivons en Côte d'Ivoire. Je serai reconnaissant à quiconque pourrait me fournir de telles informations. On verra alors comment Sarkozy et sa bande de manipulateurs de la FranceAfrique maintiennent les africains dans une situation de dépendance vis-à-vis de la France qui ne se gêne aucunement pour piller les richesses de ces pays. Et il n'y a aucun journaliste français, sérieux, pour dénoncer ce fait, qui profite à tous les français, car c'est bien là la base de la richesse de votre pays. Car où Total-Elf trouve-t-il du pétrole ? Avec quels pays cette compagnie a-t-elle bâti son empire financier ?

Et que dire de AREVA ? L'Afrique est une mine à ciel ouvert pour la France. Et il y a un lockout là-dessus.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

### JEAN-NO

le 9 décembre 2010 - 18:08 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Thib : Assange se serait réclamé des libertariens, j'ai lu ça (mais jamais de première main). Cependant il n'a apparemment pas un programme politique précis, et les "libertariens" sont un mouvement étonnant, complètement intransposable en France et ceux qui s'en réclament sont justement suffisamment libres pour avoir des positions très différentes... Sur son blog, j'ai lu qu'Assange trouvait scandaleux que des sociétés disposent de la même puissance que certains états tout en étant structurés de manière non-démocratiques : voilà qui ne me semble pas spécialement "ultra-libéral", au contraire.

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0



LUI RÉPONDRE

### JEAN-NO

le 9 décembre 2010 - 18:18 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Guguste : les français sont très conscients de l'exploitation de l'Afrique (évoquée par Wikileaks d'ailleurs : on a appris l'existence de clauses secrètes à la décolonisation) mais ils préfèrent ne pas y penser trop, histoire de dormir paisiblement. Du coup même si les articles et les enquêtes se font, ils n'ont pas un lectorat très concerné. Triste à dire mais...

VOUS AIMEZ  0 VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

### THIB

le 9 décembre 2010 - 18:21 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@JeanNo : L'extrait en question vient de son entretien avec Forbes (page 4 ou 5) sur le site, si je me souviens bien.

Il est vrai qu'il y existe des tendances "Libertarian" qui sont assez étonnantes, et difficiles à "traduire" en "pensée continentale, je te l'accorde.

Reste qu'il s'agit d'une vision "économiste" (plutôt qu'ultra-libérale) des échanges : on reste dans le paradigme de l'équilibre parfait, des agents omniscients, etc, et exit le symbolique, le sociologique, l'anthropologique. Or, sans le symbolique, le sociologique et l'anthropologique, protégés par la lenteur et la superposition de couches institutionnelles (donc de l'obscurité), je vois pas trop ce qu'on vient faire sur un marché...

Les sociétés, c'est précieux et fragile, ça se manie pas comme des jouets.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### JEAN-NO

le 9 décembre 2010 - 18:39 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La base des "libertarians" c'est la liberté, à tout niveau. Assange semble considérer que les sociétés "ultra-libérales" ne garantissent pas spécialement la liberté (la liberté de profiter de son monopole pour écraser d'autres libertés...), point sur lequel il est difficile de lui donner tort.

Je ne saurais en dire trop sur les opinions officielles ou non d'Assange, je n'en sais rien. [Personnellement] je pense que l'économie de marché a constitué un progrès dans l'histoire de la liberté individuelle, c'est même sa vertu, mais elle bute sur plusieurs paradoxes, une somme d'égoïsmes ne peut pas suffire à assurer le "vivre ensemble" et la justice, il faut bien évidemment autre chose. Certains ont utilisé le patriotisme, d'autres la religion, d'autres les droits de l'homme,... Wikileaks utilise la déception : oui, les ambassadeurs sont des losers et les états naviguent à vue, le monde est médiocre. On aura fait un sacré pas quand on sera capables de supporter cette médiocrité sans complexes.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### THIB

le 9 décembre 2010 - 19:24 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@JeanNo : Oui, peut-être. Moi, je pense pas que ce soit des losers. Ou plutôt, je pense que "penser que ce sont des losers", c'est, soi-même, avoir sur-estimé le rôle de l'Etat et des dirigeants. L'Etat, en principe, nous protège de la jungle, mais il est pas là pour décider de ce que tu vas faire de ta vie. Pourquoi médiocrité ? Pourquoi pas renverser ta vision du monde plutôt que le monde lui-même ? Léo Ferré disait quelque chose comme : "bouffe de la merde et dis leur que c'est bon". C'est un peu comme le thème de l'idiotie dans la littérature...

Quant à la liberté, elle est un principe, un axiome, mais on reste en grande partie des marionnettes de naissance... À chacun de trouver sa voie vers plus de "liberté".. Certains pensent qu'elle est intégrale... Grand bien leur fasse...

Sur ce, je vais relire les articles qui témoignent de la réception anglo-saxonne et contemporaine de la pensée structuraliste française...

Liberté, tu dis ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### BLOGUEUR INFLUENT

le 10 décembre 2010 - 20:49 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Thib : Louzeurs me semble approprié pour qualifier un futur président français qui va lécher les bottes de la première puissance mondiale, la ministre de la première puissance mondiale qui demande à ses ambassadeurs de piquer des cheveux sur la tête à Ban Ki Moon, etc.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### THIB

le 10 décembre 2010 - 23:27 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@BLOGUEUR INFLUENT :

J'attends avec impatience de constater ta capacité à fédérer des fractions de peuple, puis à mobiliser des électeurs, mettre en marche une campagne, fixer des valeurs,

proposer un programme complet, puis respecter les protocoles démocratiques, etc.

Mais, puisque tu t'auto-proclames "influent", ça devrait être "fingers in the nose". Je suis absolument certain que t'es 100 fois plus brillants que Barack Obama... En attendant que tu apportes tes preuves, je préfère être gouverné par Obama que par un anonyme pisseur de code.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### BLOGUEUR INFLUENT

le 10 décembre 2010 - 23:32 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Thib : peut-être qu'il y a une part d'auto-dérision dans le pseudonyme "Blogueur influent", go to know !

Des louzeurs qui réussissent, c'est un cauchemar, c'est un peu comme gravir les échelons chez macdo : employé du mois, manager, mais toujours louzeur.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### THIB

le 16 décembre 2010 - 22:35 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Mouais, un Etat, c'est équivalent au MacDo... Yep... C'st pareil ,non, le contrat est le même..

On attend toujours un article sur le Libertarianism versus le Symbolique.

Tout le monde s'en branle, chez Owni, de Critiquer les perspectives économicistes sur le monde.

Mouais, ça m'intéresse pas des "data-journalists", tout ça.

Anyway, vous êtes pas des salauds, on se retrouvera dans le maquis, vous aurez des iPhones, merci. Avec un peu de chance, vous lirez Heidegger, avant d'avoir lancé une Googlocratie sans recul.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### BLOGUEUR INFLUENT

le 16 décembre 2010 - 23:03 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Thib : Ce n'est pas un détail très intéressant à signaler mais je ne fais pas partie de l'équipe d'Owni, je ne fais pas de data-journalism et je n'ai pas d'iPhone.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### THIB

le 17 décembre 2010 - 3:43 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@blogueur influent : ok, tu commences à être sympa... see u ;)

(tu pourras me reconnaître : je serai le seul gars sans appareil de géolocalisation, et je porterai une chemise jaune).

Long lives Paranoïa, puisqu'apparemment son ère est venue...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### SLAWI

le 20 décembre 2010 - 17:04 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



la democrati, le communisme, le capitalisme... que des mensonges, des outils de manipulation pour garder les rangs,

la loi c le coran et sonna du prophete mohammad ( que le salut d'allah soi sur lui).

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


### HOSPITAL LANCASTER

le 11 novembre 2011 - 1:09 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*I'm experiencing a challenge with your rss feed . Don't know why I am not able to subscribe to it. Is there anybody getting identical rss problem? Anyone who knows kindly respond. Thanks*

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE